

100,000 Egyptiens pour la construction de leurs pyramides ; comme, d'ailleurs pour parler plus géologiquement, on peut déterminer assez approximativement la durée de temps requise par la rivière Niagara pour se creuser, par l'effet seul de l'excavation ou de l'érosion, un lit profondément encaissé, long de près de 7 milles en aval de sa célèbre cataracte, véritable canon aux parois presque verticales d'environ 250 pieds de hauteur moyenne, et cela en observant, comme on le fait très exactement depuis déjà bien des années, la valeur linéaire du recul de la chute vers le lac Erié. C'est ainsi que, se fondant sur les résultats, obtenus depuis plus de 50 ans, indiquant une rétrogradation d'à peu près  $\frac{3}{4}$  de pied par an, ou 75 pieds par siècle, on arrive facilement à calculer en quelques minutes que cette rivière a dû mettre de 50 à 60,000 ans pour former sa profonde gorge ; et que, dans 150,000 ans d'ici, les effets physiques de désintégration restant les mêmes, cette vaste gorge se sera prolongée jusqu'au lac même où la grande rivière a sa source. C'est aussi par le même procédé d'observations répétées et exactes des effets d'accumulations contemporains que l'on peut dire approximativement combien d'années il a fallu aux récifs coralliens émergés et immergés de la péninsule floridienne pour se former à une épaisseur de 2,000 pieds, à raison de  $\frac{1}{16}$  de pouce par an, qui est la valeur en hauteur souvent observée de ces accumulations de matières coralliennes dans cette région sous-tropicale. C'est encore en estimant l'énorme quantité de sédiments qu'entraîne annuellement le Mississipi, quantité annuelle que deux célèbres ingénieurs américains, les colonels Humphreys et Abbott, ont estimée à 750,000,000 de pieds cubes, soit une masse d'alluvion de 1 mille carré et de 27 pieds d'épaisseur, que l'on peut calculer le nombre d'années qu'il a fallu à cette puissante rivière pour former tout l'immense delta qui inclut presque tout l'Etat de la Louisiane. Voilà, en peu de mots par quels moyens et par quelles méthodes, les géologues parviennent à calculer le temps sans prétendre jamais à une exactitude rigoureuse, car nul ne sait mieux qu'eux de combien de causes de perturbations ou obscures ou tout à fait inconnues, de circonstances d'altérations locales différentes des temps présents, il faut tenir compte dans des calculs de cette sorte ; voilà, dis-je, comment on peut, sans trop de témérité, fixer, d'une manière large, la longue durée des âges géologiques qui ont précédé la création de l'homme.

Ici, quelqu'un pourrait se récrier et me dire, comme on l'a dit